

Bretagne, Côtes-d'Armor
Guenroc
le Latay

Château du Latay (Guenroc)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00004732

Date de l'enquête initiale : 1968

Date(s) de rédaction : 1986, 2025

Cadre de l'étude : inventaire topographique , enquête thématique régionale Inventaire des demeures parlementaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : château

Parties constituantes non étudiées : communs, parc, fossé

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Références cadastrales : 1948. A1 61, 63, 66, 67

Historique

Edifice construit vers 1750 pour les de Saint-Pern ; logis détruit vers 1929 ; chapelle détruite ; portail déplacé à Couellan en Guitté.

(Inventaire topographique, 1986)

Les propriétaires du Latay, depuis ses origines jusqu'à la famille de Saint-Pern (14e au 16e siècle)

Les origines du château du Latay remontent au 14e siècle. La terre du Latay appartient d'abord à la famille de Guenroc, qui porte des armoiries "*d'argent à trois rocs échiquiers de gueules*".

Le premier propriétaire connu est Guillaume de Guenroc, suivi de Jehan de Guenroc. Au 14e siècle, le seigneur du Latay fonde l'église paroissiale de Guenroc. En 1447, Tanguy du Chastel détient la seigneurie du Latay, qui relève de la baronnie de Bécherel. Cette famille du Chastel est aussi présente à Saint-Juvat, sur les terres de la Gaudières. François-Alexandre Aubert de La Chesnaye-Desbois, dans son *Dictionnaire de la noblesse*, indique que la famille du Chastel de la Rouaudais est une branche cadette de celle de la Rouveraye. Selon lui, c'est vers 1440 que les deux familles se séparent.

En 1513, Marc Beruyer est désigné propriétaire par le registre des réformations. Cependant, le registre de Rennes indique que c'est sa fille, Marguerite Berruyer, qui est propriétaire. Certains suggèrent qu'il s'agirait d'une erreur de transcription et que le nom devrait être "Bernier". Les armoiries de la famille Bernier, originaire de Bourseul, sont "*d'argent à la fasce de gueules accompagnée de six quintefeuilles de même*". Charles Bernier, connu comme le capitaine du Latay, est sans doute l'un des membres les plus célèbres de cette famille. Il est présent à la Cour de François Ier.

La famille de Saint-Pern (16e au 18e siècle)

En 1566, la seigneurie du Latay est vendue à Judes de Saint-Pern, sieur de Ligouyer, pour 3 600 livres tournois. Judes épouse d'abord Renée de la Marzelière, puis Catherine de Châteaubriand. De son premier mariage, les enfants sont seigneurs du Ligouyer et de Couëllan, et du second mariage, ils deviennent seigneurs du Latay. Jean de Saint-Pern, né en 1576, est l'un de ces enfants. Il épouse Anne Lévesque, décédée en 1614 et enterrée à Guenroc. Ils ont deux filles, Renée (1599) et Gabrielle (1600).

Leur fils, Jean II, né en 1611, hérite de la seigneurie à la mort de son père en 1637. Il est conseiller du Roi et maître ordinaire à la chambre des comptes de Bretagne. En 1647, il obtient des lettres royales qui élèvent le Latay en châellenie, avec foires et marchés. Jean II rend aveu à Jean-François de la Baulme le Blanc le 31 mai 1666, confirmant ainsi sa seigneurie. Il meurt le 14 janvier 1672 et est inhumé dans l'église de Guenroc. De son mariage avec Hélène de la Noüe, il a cinq enfants, dont trois naissent au château du Latay.

Pierre de Saint-Pern succède à son père comme seigneur du Latay. Il est président aux Enquêtes au Parlement de Bretagne. Son fils, Louis-Célestin, prendra plus tard cette charge. Louis-Célestin réside peu au Latay par rapport à son père. Cependant, cette terre est celle de cette branche cadette de Saint-Pern qui vont dès cette période faire partie des parlementaires à mortier, catégorie la plus fortunée de l'institution. Pierre se marie trois fois : d'abord en 1666 à Vincente Le Gouvello, puis en 1682 à Yolande-Françoise de la Marche, et enfin à Marie-Céleste Eberard. Il a plusieurs enfants : Jean-Bertrand (1683), Louis-Célestin, Pierre (chevalier du Latay, mort à 22 ans en 1708) et Léonore-Hélène (1684). Pierre de Saint-Pern meurt en 1698, laissant la seigneurie à son fils aîné, Jean-Bertrand, qui décède en 1704, à l'âge de 20 ans. Avant sa mort, Jean-Bertrand agrandit la seigneurie en afféageant la terre de Rophemel à Gabrielle Glé, marquise de la Vallière.

Louis-Célestin, frère de Jean-Bertrand, devient à son tour seigneur du Latay. Il est conseiller puis président à mortier au Parlement. Il se marie avec Françoise-Gillette de Kersauson et ils ont huit enfants.

Pierre-Placide-Marie-Anne, leur fils, lui succède mais il choisit la carrière militaire comme lieutenant. Cependant, il s'allie avec une éminente famille parlementaire, par son mariage avec Jeanne-Hiéronyme-Charlotte de Cornulier, de cette union naissent deux enfants : Louis-François-Toussaint et Marie-Jacques-Ange-Jean-Claude-Toussaint. Pierre-Placide devient veuf en 1755, puis épouse Nathalie de la Bourdonnais de Liré en 1761, et ils ont deux autres enfants : Madeleine-Charlotte et Gabriel-Placide-Emmanuel-Jean-Baptiste. En 1751, Pierre-Placide de Saint-Pern fait construire une nouvelle halle à Guenroc et un auditoire en 1755. A la suite de ces constructions, il décide de faire de même avec sa résidence. Il bâtit alors le château du Latay tel qu'il figure sur les illustrations et le cadastre, avec les avenues autour, vers 1760. L'architecte de cet ouvrage est probablement René-Anne-Hyppolite de Brillhac. Il est le fils de Pierre de Brillhac, Premier Président du Parlement de Bretagne, commandeur de Saint-Lazare et architecte amateur pendant son temps libre. Cependant, à cause de dépenses excessives, Pierre-Placide-Marie-Anne de Saint-Pern doit vendre la propriété en 1769, mais il se réserve l'usufruit. Il meurt à Rennes en 1784.

Les propriétaires successifs après les de Saint-Pern (18e au 20e siècle)

Le château est acquis par Yves Reslou, sieur de la Tisonnais, conseiller secrétaire du Roi. Il le transmet à sa fille, Thérèse-Marie Reslou. Elle épouse Jacques-Louis Poisson, chevalier, seigneur de Gastines, et dernier seigneur du Latay. En 1792, la famille semble se séparer de la propriété. Il est possible de supposer que la famille est contrainte d'émigrer à la suite des troubles révolutionnaires engendrant la saisie du bien par les commissaires républicains et sa mise en vente comme bien national. Toutefois, le château du Latay ne figure pas dans les procès-verbaux de la commune de Guenroc. En 1792, c'est Françoise-Marie Gardin, négociant et armateur à Saint-Malo, qui en devient propriétaire.

Entre 1792 et 1927, le château passe entre les mains de six propriétaires. En 1927, la famille Guérin l'achète pour son bois et son domaine. Elle vend le château en 1931 à un antiquaire, Jean Casse. Il démantèle le château et vend chaque pièce dans les alentours. C'est à cette époque que le portail d'entrée est déplacé au château de Couëllan, situé à 9 kilomètres au sud-ouest du Latay.

Aujourd'hui, il ne reste du château du Latay que des douves et une dépendance. Ces vestiges et une carte postale témoignent de son existence.

(Enquête thématique régionale, Inventaire des demeures parlementaires en Bretagne - les châteaux de parlementaires en Côtes-d'Armor, Flavie Dupont, 2025)

Période(s) principale(s) : 3e quart 18e siècle (détruit)

Dates : 1566 (daté par travaux historiques), 1647 (daté par source), 1760 (daté par source), 1931 (daté par tradition orale)

Auteur(s) de l'oeuvre : René-Anne-Hyppolite de Brillhac, le Commandeur. Brillhac (architecte, attribution par travaux historiques, attribution par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Pierre-Placide Saint-Pern (de) (commanditaire, attribution par source)

Oeuvre déplacée à : Bretagne, Côtes-d'Armor, Caulnes

Description

Le château du Latay avant sa destruction

Le château du Latay se trouve à Guenroc, à 1,5 km au nord du canton de Caulnes, dans l'arrondissement de Dinan. Grâce aux cadastres, à l'une dépendance encore existante et une carte postale, on peut décrire le château du 18e siècle détruit en 1931. Ce dernier était construit en moellon de grès et recouvert d'un enduit, selon les standards esthétiques de l'époque. Il s'élevait sur trois niveaux : un étage de soubassement, un rez-de-chaussée surélevé et un étage en surcroît, avec neuf travées ordonnancées de fenêtres. Il est construit sur un plan régulier en H avec des ailes en retour d'équerre de courtes longueurs. La façade antérieure était ornée d'encadrements en pierre taillée, probablement en granite, d'un bandeau saillant séparant les niveaux, de chaînes d'angles en granite taillé, de trois baies ornées d'une rampe en fer forgé sur le premier étage et d'un fronton triangulaire en pierre de calcaire taillée au-dessus de l'avant-corps central. La toiture était en ardoise et de type mansard. L'entrée était mise en valeur par un double avant-corps central fait en granite de taille. Il s'étale sur cinq travées de fenêtre dont deux travées extérieures encadrant trois travées fortes légèrement en saillie. Cet avant-corps central est valorisé par un escalier en U à double volée, par trois baies ornées d'une rambarde en fer forgée et par un fronton triangulaire probablement décoré des armoiries des commanditaires de ce château, les De Saint-

Pern (D'azur à dix billettes évidées d'argent, ordonnées 4, 3, 2 et 1). L'ensemble de l'avant-corps central est coiffé d'une toiture en pavillon, décorée d'épis de faitage et d'une crête. La façade postérieure, du côté est, est située au rez-de-jardin. En l'absence de photographie de cette façade, on peut seulement supposer sa forme à partir du cadastre ancien. Le logis principal se composait de deux ailes perpendiculaires et d'un corps central de neuf travées, réparties sur deux niveaux : un rez-de-jardin surélevé et un étage supplémentaire. Ce plan ressemble à celui d'autres châteaux de la même époque et du même secteur, tel que le château de la Houssaye à Quessoy.

Le Latay est un exemple typique des châteaux classiques de son époque, avec une disposition fonctionnelle, des innovations et un charme de son temps. Les communs, situés au sous-sol, constituent l'une des plus importantes innovations du 18^e siècle en architecture. Ils abritaient probablement la cuisine, la lingerie, l'office, le garde-manger, les caves et peut-être un caveau comme au château de Boisgelin à Pléhédél. Le rez-de-chaussée devait comprendre des salons, une salle à manger, salle de compagnie et des appartements privés avec leur cabinet, aménagés avec des lambris et des parquets, probablement aux motifs "à la Versailles" ou à chevrons pour le parquet et de style Louis XV pour les boiseries. L'entrée se réalisait dans le vestibule qui contenait un escalier d'honneur. Les plafonds devaient être ornés de moulures en stuc et les pièces dotées de cheminées dont certaines en marbre, qui ont été vendues par l'antiquaire Jean Casse, et qui, selon le propriétaire, sont toujours présentes dans la région.

Au premier étage, les chambres étaient accessibles par un long corridor, et chaque chambre possédait une cheminée. Si nous nous basons sur les plans du Commandeur de Brillhac du château de Boisgelin et la distribution du château de la Houssaye, on peut supposer que le château du Latay comportait dans les ailes environ deux à trois chambres avec garde-robe et cabinet, et dans le corps du logis environ quatre chambres, toutes avec garde-robe et cabinet. L'escalier d'honneur se trouvait au centre, dans l'avant-corps central. Les pièces étaient lambrissées et parquetées. Dans un souci d'intimité, les chambres étaient plus petites et séparées par des cloisons au 18^e siècle. Chaque chambre disposait de sa propre garde-robe et cabinet. Certaines chambres comportaient des alcôves, créant un espace encore plus intime, comme nous pouvons le retrouver au château de la Houssaye (Quessoy). Les décorations étaient souvent en tissus fleuris, offrant un aspect confortable et chaleureux. L'étage sous les combles était sûrement dédié au stockage, l'existence d'espaces pour les domestiques restant incertaine en raison de l'absence de petites lucarnes dans les combles.

Les espaces pour les domestiques se trouvaient probablement au sous-sol ou dans les dépendances, ces bâtiments annexes, à proximité des ailes du château. A partir de photographies réalisées lors d'une enquête topographique par l'Inventaire en 1968 et l'analyse de la dépendance existante, nous pouvons observer que ces deux corps de bâtiments sont extrêmement similaires. Ils sont en moellon de grès, s'étalent sur deux niveaux (un rez-de-chaussée et un étage de comble), ils sont couverts d'une toiture en ardoise à deux pans et ornés d'une corniche en pierre de falun qui confère un certain charme aux bâtiments. Chacune possède deux travées de baies ordonnancées qui sont des portes et des lucarnes. Cette dernière est décorée d'un fronton triangulaire probablement en calcaire. Pour la dépendance au sud, nous pouvons supposer qu'elle comprenait des écuries, une remise et peut-être un logement pour le palefrenier. Il est observable que les ouvertures ont été modifiées. Certains linteaux ont été abaissés ce qui permet de supposer que l'ancienne baie localisée à l'ouest du bâtiment, d'une hauteur certaine, était destinée à accueillir des écuries. La partie est, consistait à probablement accueillir la remise et l'étage était un lieu de stockage reconnaissable par la lucarne de chargement. Au nord, la dépendance, était probablement destinée à servir de commun sur sa partie droite et d'écuries puis de lieu de stockage sur sa partie gauche, hypothèse supposée à partir de la forme et de la taille des baies. L'étage possède également des lucarnes de chargement destinées au stockage dans les combles. Il est possible qu'elle remplissait déjà cette fonction avant la construction du château par Pierre-Placide de Saint-Pern au 18^e siècle, ce qui explique la présence de communs dans ce bâtiment annexe ainsi qu'au sous-sol, répondant ainsi à la question de l'absence d'espaces pour les domestiques dans les combles. Tout cela demeure une hypothèse. Ce bâtiment est aujourd'hui le seul vestige visible du château et abrite un four à pain.

Le domaine du Latay sous l'Ancien Régime

Le château du Latay et son domaine formaient le centre d'une seigneurie comprenant des terres, des bois, des métairies et des droits seigneuriaux. Le seigneur du Latay détenait de nombreux droits liés à son statut, y compris celui de faire effectuer le guet par ses vassaux le 29 août, jour de la fête de la décollation de saint Jean-Baptiste et veille de la fête de Saint-Fiacre, un droit honorifique incontestable.

Avant sa démolition, le domaine comprenait également un colombier datant de la fin du 18^e siècle, une chapelle et des dépendances comme des écuries, une remise à carrosses, un four à pain (encore existant), une cuisine et un potager. Il était également orné d'une grande avenue menant au bourg de Guenroc et d'un parc paysagé accessible par une petite passerelle à l'arrière du château, côté ouest. Il ne reste alors aujourd'hui plus que les douves et l'une des dépendances.

À partir d'une photographie de 1945 et le schéma d'Henri Frotier de la Messelière, nous pouvons analyser le colombier, ou les colombiers ! En effet, le dessin de l'érudit nous présente deux tours coiffées d'un lanternon. Il est certain que l'une d'elle est un colombier. Cependant, les deux tours étant complètement similaires, nous pouvons émettre l'hypothèse de l'existence de deux colombiers ! Cas de figure exceptionnel qui signifierait que celui qui les a bâtis posséderait de nombreuses terres conformément à la nouvelle coutume de 1584 qui régit le droit de bâtir ou non un colombier. Celui-ci est illustré en pierre de taille. Cependant, à partir d'une photographie de 1945, il serait en terre-cru avec des fondations en pierre. Le colombier était alors en pierre de taille pour les gros œuvre et recouvert d'un enduit, possiblement en terre permettant une uniformité avec le château qu'il précède. Sa forme serait circulaire, confirmée par le cadastre napoléonien et les illustrations. Il était couvert d'une toiture en ardoise, comme l'ensemble des bâtiments du domaine et orné d'un lanternon permettant aux

oiseaux d'accéder aux niches. Ce colombier marquait l'entrée du domaine et soulignait le prestige du seigneur qui en était propriétaire. Le portail d'honneur est l'un des autres marqueurs dès l'entrée du prestige de la famille. Aujourd'hui situé au château de Couëllan à Caulnes, il est composé de trois ouvertures : deux pour les piétons et une pour les carrosses. Il était flanqué de quatre poteaux en granite taillé et relié à une avenue menant au bourg de Guenroc. Cette avenue est visible sur le plan de section du cadastre ancien et sur les vues satellitaires de l'IGN, notamment celles de 1950-1965. Elle partait du jardin (parcelle 49 du cadastre ancien et parcelles 0068 et 0054 du cadastre actuel) et rejoignait la route départementale (D39) menant vers Yvingac-la-Tour. Le cadastre ancien indique aussi un jardin paysagé, accessible par une passerelle enjambant les douves, faisant partie d'une enceinte fortifiée avant les aménagements du 18^e siècle. Une métairie se trouvait à proximité, représentée sur le cadastre par trois bâtiments, dont le colombier. Aujourd'hui, il ne reste qu'un seul bâtiment de cette métairie, qui est en mauvais état.

(Enquête thématique régionale, Inventaire des demeures parlementaires en Bretagne - les châteaux de parlementaires en Côtes-d'Armor, Flavie Dupont, 2025)

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : grès, moellon (?) ; enduit ; granite, moyen appareil

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan régulier en H

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, étage en surcroît

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit en pavillon

Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier symétrique

Typologies et état de conservation

Typologies :

État de conservation : vestiges, détruit

Statut, intérêt et protection

Éléments remarquables : portail

Statut de la propriété : propriété privée

Présentation

Un château parlementaire ?

Le château du Latay, bien qu'il soit aujourd'hui disparu, fait partie des châteaux parlementaires des Côtes-d'Armor. Il a abrité deux membres du Parlement de Bretagne : Pierre de Saint-Pern et Louis Célestin de Saint-Pern. Pierre de Saint-Pern, conseiller de 1663 à 1698 et président des Enquêtes de 1679 à 1698, est le fils de Jean de Saint-Pern, chevalier et seigneur du Latay, et maître des Comptes de Bretagne. Il est mort le 27 mai 1635 au château, ce qui montre son attachement à cette résidence. Son fils, Louis-Célestin de Saint-Pern, est né au château en novembre 1685. Bien qu'il était destiné à l'ordre de Malte, il doit renoncer à sa vocation religieuse à la mort de son frère aîné et entrer au Parlement. Il meurt en 1698 à Rennes. Moins attaché au château que son père, il épouse François-Gilette de Kersauzon, issue d'une famille du milieu parlementaire. Louis-Célestin est le dernier parlementaire direct de la famille de Saint-Pern. Ses descendants resteront liés au milieu parlementaire par des alliances, mais son fils ne deviendra pas parlementaire. Il épousera cependant Jeanne, fille du président à mortier Charles-René de Cornulier. Sa fille, Marie-Anne-Céleste, épousera Jean-Baptiste-Marie-Anne-Regnault Le Vicomte de la Houssaye, un membre du cercle des mortiers (catégorie de magistrats au sein du Parlement). Ainsi, la famille de Saint-Pern du Latay demeure ancrée dans les rangs les plus élevés du Parlement de Bretagne, notamment grâce aux alliances avec des familles influentes comme les Le Cornulier ou les Le Vicomte.

L'hypothèse de l'architecte du Latay

Après une analyse approfondie des formes et du style de l'ancien château du Latay, il est possible de supposer que ce dernier pourrait être l'œuvre du Commandeur de Brillhac. En effet, les caractéristiques architecturales observées – telles que les proportions et la forme de l'édifice, le nombre de niveaux et le choix de lucarnes en plein cintre – correspondent à des choix stylistiques qui semblent se rapprocher de ceux utilisés par ce commandant. Bien que cette attribution ne repose pas sur une certitude historique, l'étude minutieuse du bâti permet de formuler cette hypothèse sur la base des similitudes notées avec d'autres réalisations de l'époque comme le château de la Houssaye (Quessoy), de Boisgelin (Pléhédél) et de Treganteur (Guégon).

Le Commandeur de Brillhac c'est le surnom donné à l'architecte, surnom qui devient sa signature (C.D.B). Il est le fils de Pierre de Brillhac, premier président du Parlement de Bretagne. Il cadet de la famille, c'est pourquoi il suit la voie traditionnelle des familles nobiliaires en devenant clerc. Sa carrière est brillante : il devient commandeur de Saint-Lazare, prêtre, bachelier de la Sorbonne, vicaire général de Poitiers et abbé de Saint-Jean-des-Près en 1731. Il est également prieur

de Saint-Nicolas de Josselin et protonotaire apostolique. Son rôle est particulièrement notable en tant que commissaire des États de Bretagne de 1757 à 1773. Parallèlement à ses fonctions ecclésiastiques et administratives, René-Anne-Hyppolite de Brillhac est également reconnu pour son intérêt et ses compétences dans l'architecture, qu'il exerce pendant son temps libre, lui conférant le surnom "d'architecte amateur". Il est par ailleurs parrain d'une cloche à Mohon en 1766 et vicaire général de Saint-Malo sous Mgr Des Laurents. Ainsi, il a exercé ses fonctions d'architecte pendant la période de construction du château du Latay (1750-1770). Bien qu'il réside souvent à Paris ou à Rennes, il mène ses projets architecturaux distance. Dans une lettre du 14 juin 1756 adressée à sa sœur, Marie-Anne-Geneviève de Brillhac, il mentionne la rénovation du trumeau du château du Restmeur à Guingamp, appartenant à sa nièce, Françoise-Geneviève de la Bourgneuf. Cet élément témoigne de son activité dans la région dès 1756. Plusieurs plans signés par le commandeur, comme un devis pour le château de la Bintinaye en 1773, des plans pour le château de Cucé en 1776 et celui de la Baratière en 1762, montrent son implication dans des projets architecturaux pendant une vingtaine d'année. Période qui coïncide avec la construction du château du Latay (entre 1750 et 1769). De plus, son cercle familial et amical, dont son père Pierre de Brillhac, a souvent été lié aux membres du Parlement de Bretagne, ce qui renforce l'idée qu'il ait pu œuvrer pour le château du Latay. Bien que Pierre-Placide de Saint-Pern, commanditaire du château, n'est pas parlementaire, il côtoie également ce milieu.

Les styles et conceptions du château du Latay rappellent beaucoup ceux d'autres châteaux réalisés par cet architecte, comme le château de Trégranteur (Guégon, Morbihan) et le château de Boisgelin (Pléhédél, Côtes-d'Armor). Les châteaux, classiques dans leur style, qu'il réalise appartiennent également à des familles éminentes du Parlement de Bretagne, telles que les Boisgelin, les Le Prestre de Châteaugiron et désormais les Saint-Pern.

(Enquête thématique régionale, Inventaire des demeures parlementaires en Bretagne - les châteaux de parlementaires en Côtes-d'Armor, Flavie Dupont, 2025)

Références documentaires

Documents d'archive

- **Cadastre ancien : section 2, 1ere feuille, 1843.**
AD Côtes-d'Armor, cadastre ancien: section 2, 1ere feuille, 1843, 3P74.
AD Côtes-d'Armor, cadastre ancien: section 2, 1ere feuille, 1843, 3P74.
Archives départementales des Côtes-d'Armor : 3P74
- **Fonds de Coniac : plans du commandeur de Brillhac, 1762-1779.**
AD Ille-et-Vilaine, 13 J 52 1-21, Fonds de Coniac : plans du commandeur de Brillhac.
AD Ille-et-Vilaine, 13 J 52 1-21, Fonds de Coniac : plans du commandeur de Brillhac.
Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : 13 J 52 1-21

Documents figurés

- **Croquis du vicomte Henri Frotier de La Messelière, 1er quart du 20ème siècle (AD 22)**
croquis du vicomte Henri Frotier de La Messelière, 1er quart du 20ème siècle (AD 22)
Archives départementales des Côtes-d'Armor : 60 J 227

Bibliographie

- **Le Parlement de Bretagne, 1554-1790, répertoire alphabétique et biographique de tous les membres de la Cour, accompagné de listes chronologiques et précédé d'une introduction historique**
SAULNIER, Frédéric. **Le Parlement de Bretagne, 1554-1790**. Imprimerie de la Manutention. 1991. 2 vol.
ISBN : 2-8554-047-X
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel) : 35 REN hist

Liens web

- Lien vers un article concernant l'histoire du Latay : <http://www.infobretagne.com/guenroc.htm>
- Lien vers un article concernant l'histoire du Latay : <http://poudouvre.over-blog.com/article-le-chateau-du-lattay-en-guenroc-ses-possesseurs-et-les-us-et-coutumes-113936447.html>
- L'histoire du Latay par le site de la mairie de Guenroc : <https://www.guenroc.fr/decouvrir-guenroc/patrimoine/ancien-chateau-du-latay/>
- Lien vers la photographie de 1945 du colombier : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10590905g.r=Guenroc%20Le%20Latay?rk=21459;2>

Annexe 1

Etude d'inventaire sur la commune de Guenroc, 1968 :

Lien [PDF](#)

Illustrations



Façade de la dépendance ornée
de corniches et bandeau coloré
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200507NUCA



Façade principale
Repro. Auteur inconnu
(phototype/graphique)
IVR53_20252210485NUCB



Façade principale
Phot. Auteur inconnu
(phototype/graphique)
IVR53_20252210483NUCB



Dessin Frotier de la
Messelière (AD 22, n°2)
Phot. François Dagorn, Autr.
Henri Frotier de la Messelière
IVR53_19762200116V



Carte postale (coll. Le Marchand,
Médreac ; AD 22, n°2)
Phot. François Dagorn
IVR53_19762200115V



Dépendances : vue de situation
Phot. Guy Artur
IVR53_19682202085V



Dépendances, bâtiment
nord : vue générale
Phot. Guy Artur
IVR53_19682202087V



Dépendances, bâtiment
sud : vue nord est
Phot. Guy Artur
IVR53_19682202086V



Le colombier
Phot. Auteur inconnu
(phototype/graphique)
IVR53_20252210481NUCB



Avenue, portail et pont d'entrée
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210448NUCA



Douves localisées au sud
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210460NUCA



Douves localisées à l'est
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210461NUCA



Douves localisées au sud
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210462NUCA



Douves, détail : vestige
d'une enceinte primitive
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210463NUCA



Dépendance réhabilitée en maison
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210452NUCA



Dépendance réhabilitée en maison
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210451NUCA



Dépendances, détail : corniche
et bandeau rougeâtre en saillie
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210455NUCA



Dépendances, détail : corniche
et bandeau rougeâtre en saillie
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210456NUCA



Dépendances, moellon de grès
en gros oeuvre et encadrement
des baies en granite taillé
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210457NUCA



Dépendances, détail : four à pain
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210458NUCA



Dépendances, détail : four à pain
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210459NUCA



Dépendances, encadrement
des baies en granite taillé
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210449NUCA



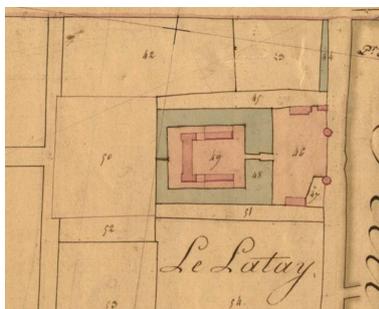
Dépendances, cheminée en
granite, détail : croix pattée
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210454NUCA



Dépendances, détail : four à pain
Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210453NUCA



Vestige de l'épi de
faitage du colombier



Cadastre ancien
Phot. Auteur inconnu
(phototype/graphique)
IVR53_20252210482NUCA



Four à pain de la dépendance :
corbeaux en pierre de falun
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200472NUCA

Phot. Flavie Dupont
IVR53_20252210464NUCA



Manteau de cheminée réemployé
avec un décor en croix patté
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200473NUCA



rétrécissement des douves qui
permet la pose d'un pont amovible
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200484NUCA



Rétrécissement des douves
en pierres de taille pour
l'installation d'un pont en bois
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200485NUCA



Levée de terre qui provient du
creusement des douves qui est
devenu un chemin carrossable
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200489NUCA



Une parcelle boisée en
périphérie du domaine
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200490NUCA



La prairie qui a remplacé
le jardin clos du château
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200491NUCA



Le mur d'enceinte du jardin
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200492NUCA



Ouverture du mur de clôture du jardin
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200493NUCA



La façade de la dépendance
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200499NUCA



Dépendance en bordure
des douves du château
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200500NUCA



Four à pain sur la façade
arrière de la dépendance
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200501NUCA



Corneiches sculptées en pierres de
falun du pignon de la dépendance
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200503NUCA



Lucarne de la dépendance
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20252200505NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'opération : "Les châteaux de parlementaires d'Ancien Régime" (en cours) (IA22133722)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Service régional de l'Inventaire de Bretagne, Flavie Dupont

Copyright(s) : (c) Inventaire général ; (c) Université de Rennes 2 ; (c) Vieilles Maisons Françaises (VMF) ; (c) Région Bretagne



Façade de la dépendance ornée de corniches et bandeau coloré

IVR53_20252200507NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade principale

IVR53_20252210485NUCB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Auteur inconnu (phototype/graphique)

(c) Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade principale

IVR53_20252210483NUCB

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu (phototype/graphique)

(c) Ville de Guenroc

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dessin Frotier de la Messelière (AD 22, n°2)

IVR53_19762200116V

Auteur de l'illustration : François Dagorn

Auteur du document reproduit : Henri Frotier de la Messelière

Date de prise de vue : 1976

(c) Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carte postale (coll. Le Marchand, Médréc ; AD 22, n°2)

IVR53_19762200115V

Auteur de l'illustration : François Dagorn

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances : vue de situation

IVR53_19682202085V

Auteur de l'illustration : Guy Artur

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, bâtiment nord : vue générale

IVR53_19682202087V

Auteur de l'illustration : Guy Artur

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, bâtiment sud : vue nord est

IVR53_19682202086V

Auteur de l'illustration : Guy Artur

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale du Havre

Le colombier

IVR53_20252210481NUCB

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu (phototype/graphique)

Date de prise de vue : 1945

(c) Bibliothèque municipale du Havre

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Avenue, portail et pont d'entrée

IVR53_20252210448NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Douves localisées au sud

IVR53_20252210460NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



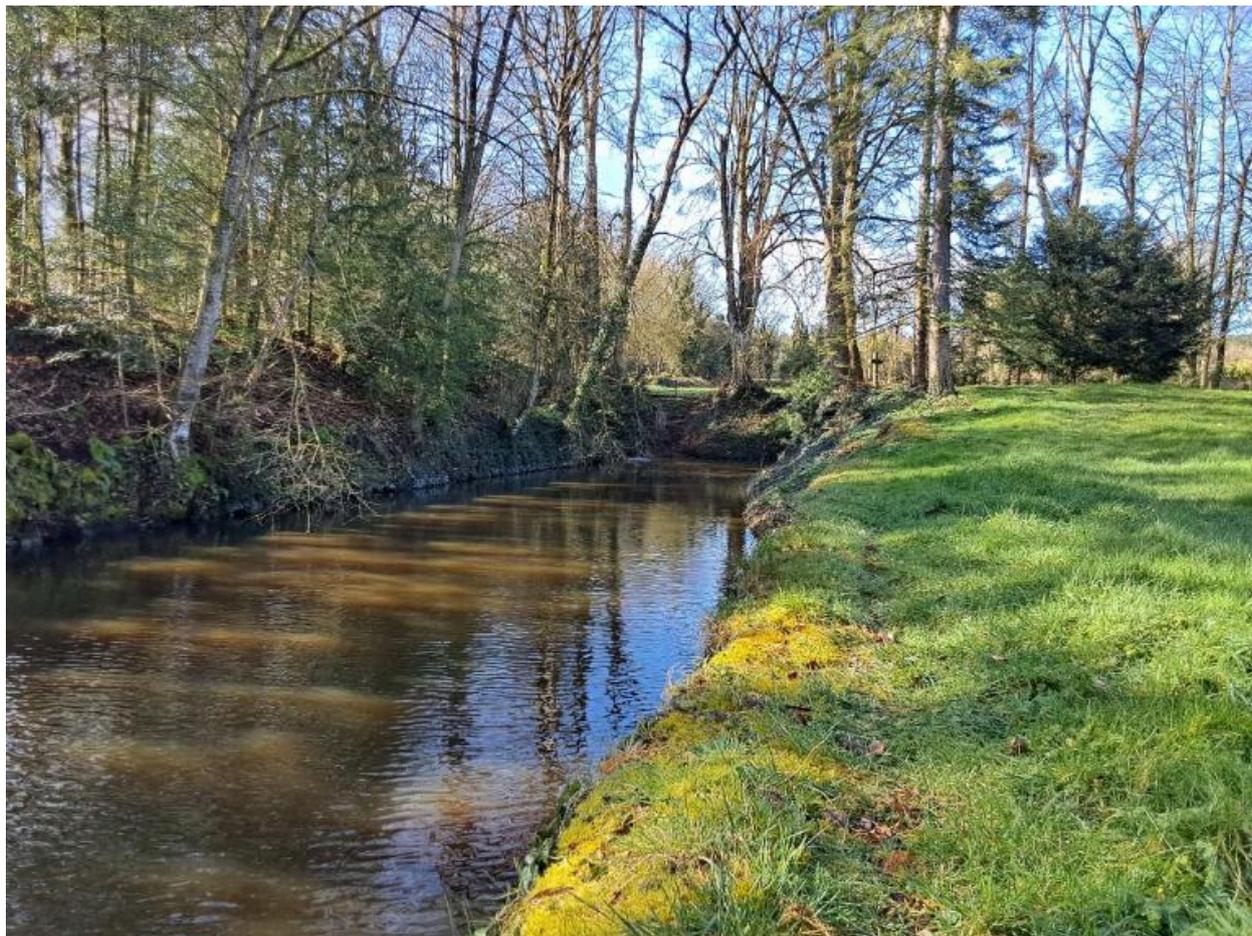
Douves localisées à l'est

IVR53_20252210461NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Douves localisées au sud

IVR53_20252210462NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Douves, détail : vestige d'une enceinte primitive

IVR53_20252210463NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendance réhabilitée en maison

IVR53_20252210452NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendance réhabilitée en maison

IVR53_20252210451NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, détail : corniche et bandeau rougeâtre en saillie

IVR53_20252210455NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, détail : corniche et bandeau rougeâtre en saillie

IVR53_20252210456NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, moellon de grès en gros oeuvre et encadrement des baies en granite taillé

IVR53_20252210457NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, détail : four à pain

IVR53_20252210458NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, détail : four à pain

IVR53_20252210459NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, encadrement des baies en granite taillé

IVR53_20252210449NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, cheminée en granite, détail : croix pattée

IVR53_20252210454NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendances, détail : four à pain

IVR53_20252210453NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



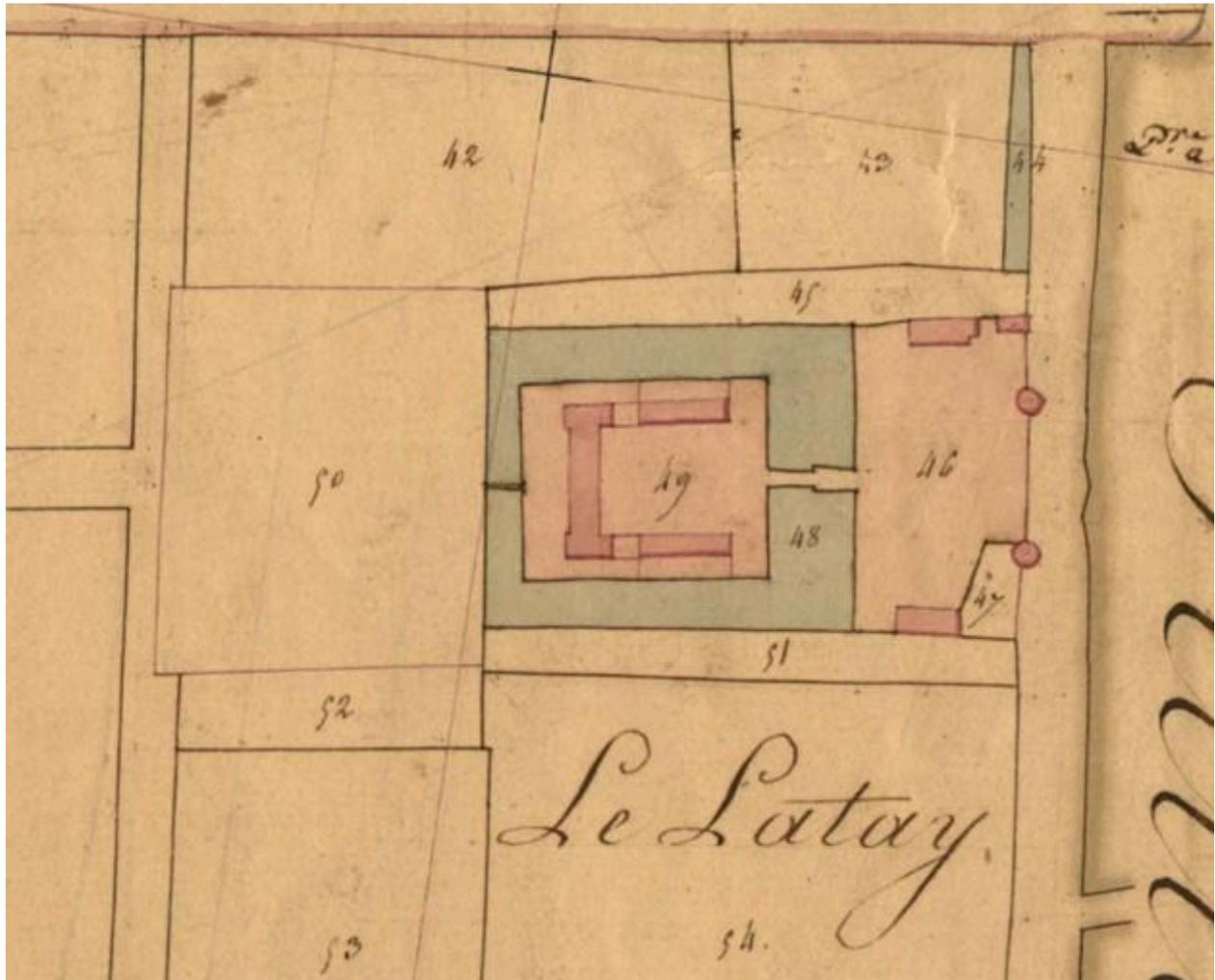
Vestige de l'épi de faitage du colombier

IVR53_20252210464NUCA

Auteur de l'illustration : Flavie Dupont

(c) Université de Rennes 2

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cadastre ancien

IVR53_20252210482NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu (phototype/graphique)

Date de prise de vue : 1833

(c) Conseil départemental des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Four à pain de la dépendance : corbeaux en pierre de falun

IVR53_20252200472NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Manteau de cheminée réemployé avec un décor en croix patté

IVR53_20252200473NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



rétrécissement des douves qui permet la pose d'un pont amovible

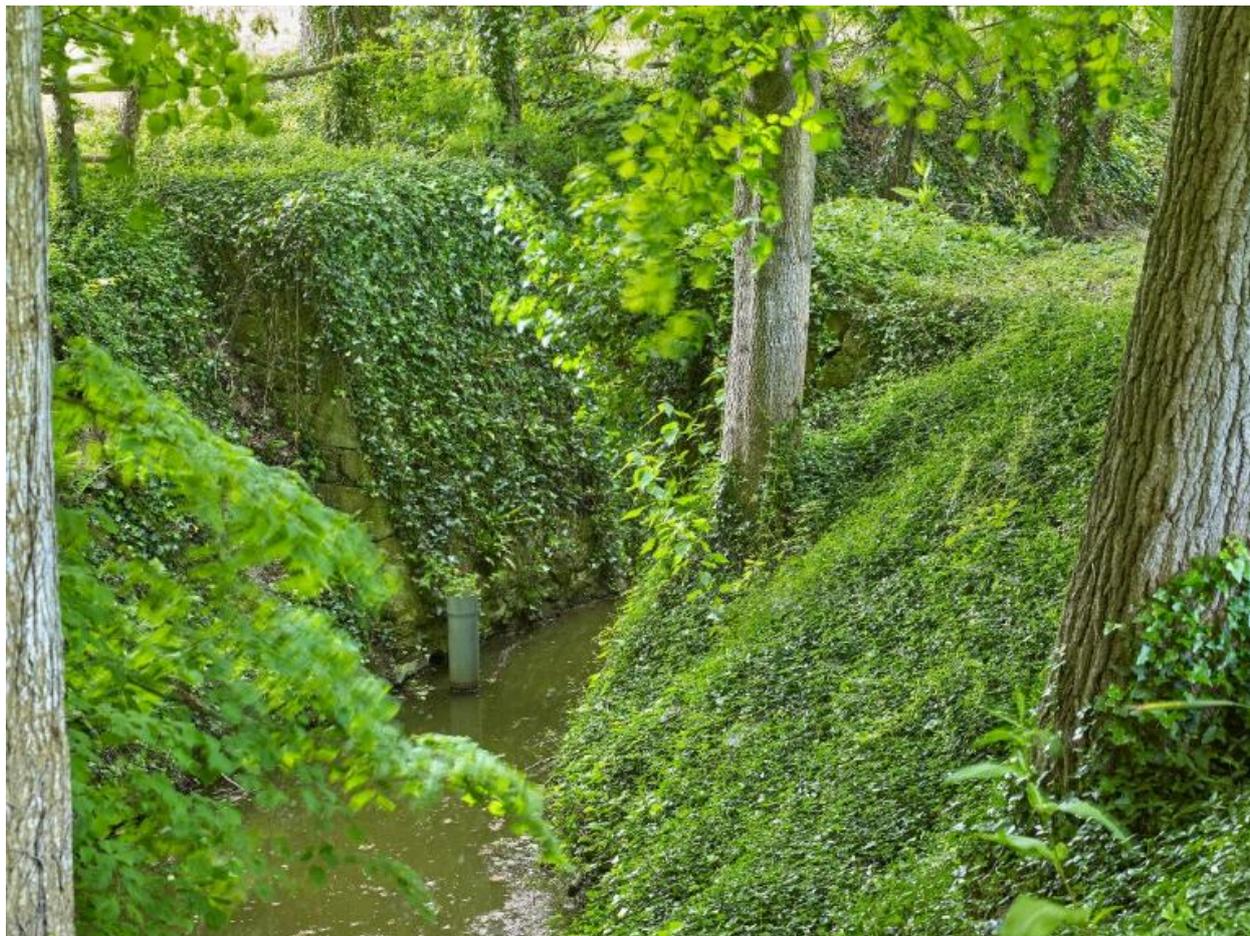
IVR53_20252200484NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rétrécissement des douves en pierres de taille pour l'installation d'un pont en bois

IVR53_20252200485NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Levée de terre qui provient du creusement des douves qui est devenu un chemin carrossable

IVR53_20252200489NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Une parcelle boisée en périphérie du domaine

IVR53_20252200490NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La prairie qui a remplacé le jardin clos du château

IVR53_20252200491NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le mur d'enceinte du jardin

IVR53_20252200492NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ouverture du mur de clôture du jardin

IVR53_20252200493NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La façade de la dépendance

IVR53_20252200499NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dépendance en bordure des douves du château

IVR53_20252200500NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Four à pain sur la façade arrière de la dépendance

IVR53_20252200501NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cornciches sculptées en pierres de falun du pignon de la dépendance

IVR53_20252200503NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Lucarne de la dépendance

IVR53_20252200505NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation